

CRITIQUE DE LEA DARY

MJC 2, CIV (Valbonne) – WILL HUNTING

Madame Gordon, Madame Belda & Roland Hélié

Et si le langage était la clef pour avancer ? Sorti en 1998, *Will Hunting* de Gus Van Sant en est un exemple bouleversant. A travers des échanges relativement conflictuels, Will jeune génie rebelle et son psychologue, interprété par Robin Williams, vont dépasser le stade de la thérapie pour s'aider mutuellement à faire disparaître leurs vieux démons respectifs. Rythmée par les élans imprévisibles de Will, joué par un Matt Damon encore inconnu, une relation amicale très touchante s'évanouit, alors.

De tournées de bars entre copains à la résolution d'équations, son douloureux passé se révèle peu à peu tandis qu'un avenir prometteur semble d'ouvrir à lui.

Lors des séances thérapeutiques, le dialogue vif prend toute la place sans égarer le spectateur ; ainsi, l'élaboration de leur respect mutuel amène à de belles réflexions personnelles sur la relation à l'autre.

Malgré leurs différence d'âge et d'expériences, le psychologue et son patient sont traités par la caméra sur un pied d'égalité de telle sorte que leurs échanges sont aussi utiles à l'un qu'à l'autre, l'un apprenant à vivre et l'autre à aimer.